

SYTHESE DE LA REUNION RRS DU 14/10/2013
Réseau de réussite scolaire Fontaine

Collèges concernés : Jules Vallès et G. Philippe
Circonscription Fontaine -Vercors

Partie 1 : constats du diagnostic

Recueil des commentaires et compléments des équipes des réseaux

Quels sont les éléments du diagnostic avec lesquels vous êtes le plus en accord, qui vous paraissent les plus importants dans votre contexte ?

Paupérisation culturelle qui augmente au même rythme que l'échec scolaire
Les CSP influent sur la réussite scolaire
Maintenir le principe d'une prime incitative
Les écarts ne se sont pas réduits en termes de résultats scolaires entre le RRS et le général.
Les instruments de mesure ne sont pas suffisamment précis fiables.
Importance du rôle de coordonateur;
Les missions confiées au professeur supplémentaire ont montré leur pertinence.
Les écarts se creusent au fur et à mesure de la scolarité entre le secteur public général et les RRS (explique l'écart entre les RRS et les hors RRS)
Le RRS vise à une égalité de traitement et à plus d'équité
Les inégalités perdurent et s'accroissent tout au long de la scolarité
Renforcement de la formation et du travail en équipe dans chaque école et inter-écoles.
Très peu d'élèves en RRS intègrent le lycée général
L'équité de l'école ne peut pas reposer sur les seules épaules de l'éducation prioritaire.
L'analyse montre qu'une faible réduction des effectifs n'a aucune influence en termes de résultats alors qu'une forte diminution en aurait (rapport Piketty).
L'importance du travail en équipe.

A contrario, quels sont les points avec lesquels vous êtes le plus en désaccord, qui correspondent peu à votre expérience locale ?

Les effectifs n'influencent pas les résultats scolaires
Les enseignants sont bien accompagnés dans leur formation
Le choix de travailler en RRS relève de la conviction, ce qui n'enlève rien à la pénibilité de la charge qui mérite d'être rémunérée.
La sortie du RRS peut rapidement provoquer une baisse des résultats.
Idée que la politique éducative prioritaire n'a pas produit les effets attendus
Manque de dialogue et de considération entre le personnel et l'administration.
L'enquête PISA fausse les données, classement au 10ème de point.
Pas de surcote d'élève en RRS sur l'ensemble de sa scolarité.
Diagnostic qui ne tient pas compte de la dégradation des conditions socio-économiques des familles en RRS.

Quelles remarques/réflexions ou compléments souhaitez-vous faire remonter ?

Les structures en termes de temps ne permettent pas de travailler en équipe

Au niveau élémentaire, il vaudrait mieux confier une classe complète au professeur complémentaire pour baisser les effectifs de chaque classe ;

La coordination est importante, il faudrait aménager des temps de concertation prises sur le temps de travail entre primaire et collège.

Accompagnement des élèves de 6ème sur le premier trimestre par leur ancien PE

Préciser la situation scolaire et sociale des élèves des établissements situés en ZUS, CUCS sans les moyens attribués depuis 81?

Pertinence de s'appuyer sur des comparaisons entre EPLE en et hors RRS pour en tirer certains constats ?

Un recrutement de la direction en rapport avec le profil ZEP

Efficacité des dispositifs RASED qui sont à conforter

Concentration des élèves en difficulté dans les mêmes établissements.

On souhaiterait bénéficier de l'expérience des réseaux qui réussissent. Il faut renforcer l'aide aux familles.

Ce qui est présenté comme des moyens supplémentaires est en fait des glissements de postes.

Disparition des journées de concertation et de coordination, les échanges entre écoles et collèges.

Disparition de l'esprit du RRS (Raison invoquée : être devant les élèves)

Mauvais ressenti face à la remise en question des compétences des enseignants.

Transformation des projets en démarches technocratiques et administratives où les demandes perpétuelles de justification conduisent à l'abandon des projets.

Faire confiance aux enseignants

Diminution des budgets, désinvestissement des parents, décalage entre la réalité du terrain et les directives ministérielles.

Dès l'instant où l'on part avec des inégalités il est difficile de les amener tous à des objectifs communs. Faut-il faire des groupes de niveaux et des ateliers de compétences?

Comment prendre en compte les inégalités liées au langage, à l'absence d'investissement des familles?

Certains réseaux réussissent à combler les écarts et les inégalités, où, comment, quelle communication ?

La France met beaucoup de moyens dans l'éducation prioritaire, or les inégalités se creusent plus que dans d'autres pays, pourquoi ?

Un travail d'équipe lors d'animations pédagogiques ouvertes à tous serait profitable, on manque d'outils.

Si l'éducation prioritaire a beaucoup apporté au système éducatif, elle le doit d'abord à l'engagement de tous les acteurs. Cet engagement n'est pas assez reconnu dans le diagnostic.

Moyens : au delà de la question du nombre d'élèves qui est important il y a aussi la question des moyens temps (notamment la concertation des acteurs du RRS et celui consacré aux élèves en difficultés / RASED)

La lutte contre l'échec scolaire : certains dispositifs alternatifs ne sont pas suffisamment développés.

Pourquoi la réussite des élèves n'est elle calculée que sur le passage en seconde générale?

L'orientation en lycée professionnel est elle considérée comme un échec ?

Statuts de plus en plus précaires dans les établissements, équipes fragilisées moins d'encadrement des élèves, moins de moyens financiers pour les projets.

Partie 2 : leviers d'évolution proposés

Synthèse des échanges sur la mise en œuvre des leviers d'évolution identifiés

GROUPE N°1

Perspectives pédagogiques et éducatives

- Question traitée : que signifie concrètement construire ou conforter une école bienveillante, au quotidien et dans l'acte d'enseignement ?

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- valoriser les réussites des élèves
 - accorder le droit à l'erreur,
 - permettre à l'élève de revenir sur ce qui n'est pas acquis
 - de ne pas « hiérarchiser » les élèves (stigmatisant et générateur de conflits)
 - donner des conseils pour progresser
 - instaurer une relation de confiance avec les familles.
-
- Question traitée : comment construire une école qui permet aux élèves et aux personnels de travailler dans un climat serein et apaisé ?
-
- Créer des structures annexes intégrées dans le temps scolaire pour accueillir les élèves en rupture (classes relais, RASED ...)
 - Faire confiance aux enseignants, cesser l'infantilisation et la remise en question abusive des enseignants.
 - Avoir des formations qui correspondent plus aux nouvelles réalités des élèves.
 - Eviter le décalage entre la réalité du terrain et les directives ministérielles.
 - Avoir des chefs d'établissement dont la posture et le positionnement permettent d'entretenir une dynamique d'enseignement et non d'y faire barrage.

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

- Pas de réponse

GROUPE N°2

Perspectives relatives à l'accompagnement et à la formation

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Nécessité de rencontrer plus souvent les participants du RRS, actuellement les projets du RRS ne sont pas assez nombreux et ne touchent pas assez d'élèves.
- Nous souhaitons des formations sur les analyses de pratiques ainsi que la psychologie/psychopathologie des adolescents faites par des intervenants hors Education nationale.
- L'inspecteur et les anciens enseignants pourraient faire une présentation du RRS, ses actions, son financement, des profils et des besoins du public aux nouveaux enseignants, en particulier dans les écoles.
- Nous souhaitons un retour aux moyens financiers antérieurs (diminution de 90% de la subvention en 5 ans)
- Formation des nouveaux enseignants avec une formation spécifique à l'enseignement en RRS faite par des enseignants de terrain.
- Développer le travail avec les intervenants extérieurs (APASE, prévention, service jeunesse)
- Les stages d'établissement doivent être proposés en même temps que les stages du PAF
- Retour à une vraie formation initiale pour accompagner réellement les jeunes collègues (pratique-théorique / arrêt de la casse des formations)
- Mettre en place un tutorat de proximité avec des tuteurs formés et qui disposent de temps pour accompagner les jeunes collègues et connaissent le territoire.

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

RAS

GROUPE N°3

Perspectives relatives au travail en équipe, en réseau, en partenariat

- Question traitée : Pour votre réseau, sur quelles problématiques et selon quelles modalités l'école doit-elle prioritairement développer le travail en partenariat ?

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Trop faible maîtrise de la langue française à l'entrée à l'école.
- Il existe des structures, des aides en place mais pas toujours assez connues des parents et des enseignants. Problèmes de communication vers les enseignants et les parents.
- Propositions : organiser des réunions de présentation des dispositifs en place dans le RRS.
- Créer des postes de personnes-relais qui feraient le lien famille/écoles/services sociaux et qui auraient un temps de travail dans les écoles et avec les familles. Le RASED fait déjà le lien mais ne peut pas tout faire faute de moyens.
- Nécessité de dégager du temps de concertation pour les diverses parties.
- Question traitée : quels sont les modalités, outils, organisations, dispositions capables de développer le travail en équipe, de le rendre indispensable en école, au collège, au niveau du réseau? Comment développer un travail collectif, réflexif ?

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Temps de concertation sur le temps scolaire indispensable.
- Les Maîtres E, G, psychologues scolaires permettent par leurs interventions un travail spécifique efficace, différencié et une autre approche.
- Lourdeur des procédures administratives qui paralysent la mise en œuvre du travail en équipe de même que pour les membres du RASED, la présence d'un maître supplémentaire favorise : le travail en équipe, la pertinence du regard porté sur l'élève et la prise en charge rapide et efficace des élèves.
- Plus de rencontres pour une évaluation des pratiques, observation des élèves d'autres classes, d'autres pratiques, avoir des projets fédérateurs sur un thème par équipe et pas spécifiquement un projet d'école.
- Nécessité d'évaluations communes au secondaire, nécessité de rencontrer les collègues du primaire, les relations transversales entre les programmes.
- Avoir des réunions hebdomadaires rassemblant, COP, CPE, Infirmière, AS, Direction.
- Les nouveaux rythmes scolaires et les partenaires culturels, quelle organisation?
- Une rencontre le premier mercredi de l'année scolaire entre le primaire et le secondaire afin d'organiser des projets communs.

- Généraliser et favoriser les rencontres disciplinaires au sein d'un bassin ou d'un réseau en libre échange et aussi des collègues du même niveau en primaire regroupant les écoles du réseau.
- Temps de décharge supplémentaire pour les directeurs d'écoles, mettre un terme à la différence de traitement pour les réunions entre les professeurs du secondaire et les PE (heures supplémentaires ou décharges)
- Arrêter les stages ou conférences pédagogiques en ligne qui ne permettent pas le travail en équipe
- Mutualiser les outils, les grilles, les pratiques sur une plateforme.

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

- Les évaluations nationales primaires non utilisées par les enseignants du secondaire.

GROUPE N°4

Perspectives relatives au pilotage et à l'évaluation

- Question traitée : par quelles dispositions/interventions, le pilotage (au niveau local, académique, national) peut-il vous aider dans votre action ? Comment peut-il en particulier en faciliter l'évaluation ?

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Evaluations communes au sein du RRS utiles si adaptées aux compétences des enfants et en lien avec les évaluations nationales.
- Evaluations de circonscriptions utiles pour repérer les besoins au sein des écoles et pour adapter son travail.
- Avoir des critères plus précis pour évaluer notre pratique d'enseignants et la faire évoluer.
- En élémentaire attention au temps passé aux évaluations.
- Evaluer les enfants en difficultés trop souvent peut les mettre en situation d'échec.
- En maternelle, le cahier de progrès permet un suivi précis de l'évaluation des enfants.
- Une inspection plus régulière des enseignants (sans note et avec des conseils/idées) serait profitable;
-

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

RAS

GROUPE N°5

Perspectives relatives à l'usage des moyens disponibles

- Question traitée : Quels usages des moyens vous paraissent devoir être privilégiés dans votre cas pour permettre en particulier de développer les perspectives pédagogiques et éducatives identifiées dans la partie 1 ?

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Evaluations communes au sein du RRS utiles si adaptées aux compétences des enfants et en lien avec les évaluations nationales.
- Des effectifs moindres dans les classes
- Maintien voire augmentation des indemnités pour assurer la stabilité des équipes
- Meilleure formation continue.
- Faits de violence /incivilités entre élèves et entre élèves et personnels

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

RAS

GROUPE N°6

Perspectives relatives à la carte de l'éducation prioritaire

- Question traitée : Quels sont les indicateurs qui vous semblent devoir être pris en compte pour qu'une école, un collège, puisse bénéficier de la politique d'éducation prioritaire, y entrer, en sortir.

Résumé des points essentiels évoqués qui font consensus :

- Le CSP, le nombre de familles mono parentales
- Pourcentage de boursiers, résultats scolaires, faits de violence, incivilités entre élèves, élèves: profs ou AED.
- Nombre d'élèves avec problèmes dentaires/poids/vue
- Nombre de familles primo arrivantes
- Taux de chômage
- Critères d'évaluation identiques pour tous les réseaux, transparents et rendus publics.
- Pour les évaluations scolaires, le système d'évaluation retenu doit être stable
- La refonte de la carte de l'éducation prioritaire doit aller de pair avec une refonte de la carte scolaire pour permettre une vraie mixité sociale qui est l'un des critères fondamental pour la réussite des élèves.
- L'assouplissement de la carte scolaire a été une vraie catastrophe.
- La liaison éducation prioritaire et politique de la ville doit rester ambitieuse et casser les ghettos.
- Attention de ne pas sortir certains quartiers trop rapidement de la politique de la ville.

Résumé des points essentiels évoqués qui ne font pas consensus :

RAS